CANDIDATURE A LA CHAIRE D'ACCOUCHEMENTS
VACANTE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

15

TITRES
ET
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU DOCTEUR

ÉTIENNE (STÉPHANE) TARNIER

Agrégé libre de la Faculté de médecine,
Chirurgien en chef de la Maternité, Membre titulaire de l'Académie de médecine,
de la Société de chirurgie, de la Société de médecine légale,
de la Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle,
Membre honoraire de la Société médicale de Londres
et de la Société de gynécologie d'Amérique, etc.



PARIS
SOCIÉTÉ ANONYME DES IMPRIMERIES RÉUNIES
BOURLOTON
HÔTEL MIGNON, RUE MIGNON, 2

1883

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18

GRADES UNIVERSITAIRES

ET

TITRES SCIENTIFIQUES

1846. Bachelier ès lettres.

1847. Bachelier ès sciences physiques.

1850. Externe des hôpitaux.

1852. Interne provisoire des hôpitaux.

1853. Interne titulaire des hôpitaux; lauréat du concours (nommé le deuxième).

1854. Membre de la Société anatomique.

1855. Lauréat du concours des internes de 3e et 4e années (mention honorable).

1856. Interne à la Maternité.

1857. Docteur en médecine.

1857. Lauréat de la Faculté de médecine (mention honorable pour le prix Montyon).

1860. Agrégé de la Faculté de médecine (Section d'accouchements).

1861. Chef de clinique d'accouchements en 1861 et 1862, pendant le stage de l'agrégation.

1863. Présenté en troisième ligne, par la Faculté de médecine, pour une chaire d'accouchements.

1863. Présenté en deuxième ligne, par la Section d'accouchements, pour une place vacante à l'Académie de médecine.

1865. Membre titulaire de la Société de chirurgie.

1865. Chirurgien du Bureau central des hôpitaux.

1866. Présenté en première ligne, par la Section d'accouchements, pour une place vacante à l'Académie de médecine.

1867. Chirurgien en chef de la Maternité.

1868. Membre fondateur de la Société de médecine légale.

1871. Secrétaire de la Société de chirurgie.

1872. Membre de l'Académie de médecine.

1879 Président de la Société de chirurgie.

1880. Membre de la Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle.

1881. Membre honoraire de la Société médicale de Londres.

1882. Membre honoraire de la Société de gynécologie d'Amérique.

ENSEIGNEMENT

1858 à 1862. Cinq cours publics d'accouchements faits dans les amphithéâtres de l'École pratique, de l'année 1858 à l'année 1862.

1863. . . . . Cours officiel d'accouchements fait à la Faculté de médecine, en remplacement du professeur Moreau.

1863 à 1867. Cours de clinique d'accouchements, pendant les vacances seulement, en remplacement du professeur Depaul. Ce cours a été fait pendant quatre ans : 1863, 1865, 1866, 1867.

1864 à 1868. Cours officiel d'accouchements pour les élèves sages-femmes de l'hôpital des Cliniques. Ce cours a été fait trois fois : 1864, 1866, 1868.

1867 à 1883. Cours annuel à la Maternité (École d'accouchements de l'Assistance publique).

PUBLICATIONS

1854. — *Note sur l'ablation complète du quatrième métatarsien et la résection de la moitié postérieure du cinquième métatarsien; reproduction de ces os par le périoste.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1854.)

1854. — *Note sur un cas d'ostéite chronique du fémur.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1854.)

1854. — *Note sur la luxation congénitale des deux genoux chez un fœtus à terme, qui présentait en outre une imperforation de l'anus.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1854.)

1854. — *Note sur quelques concrétions fibrineuses du poumon.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1854.)

1855. — *Note sur la gangrène du poumon.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1855.)

1855. — *Note sur le décollement traumatique d'une petite portion du cartilage articulaire du condyle interne du fémur.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1855.)

1856. — *Note relative à des kystes séreux du rein.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1856.)

1856. — *Note sur quelques abcès métastatiques du rein observés chez une femme morte en couches.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1856.)

1856. — *Note sur l'état graisseux du foie chez les femmes mortes après l'accouchement.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1856.)

1856. — *Rapport sur une observation de division congénitale du voile du palais.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1856.)

1856. — *Note sur certaines taches d'apparence ecchymotique observées sur le foie; ces taches constitueraient le premier degré des abcès métastatiques du foie.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1856.)

1856. — *Note sur l'ablation d'un doigt supplémentaire chez un enfant nouveau-né.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1856.)

1856. — *Mémoire sur l'état graisseux du foie dans la fièvre puerpérale (en collaboration avec M. le docteur Vulpian).*

(*Bulletins de la Société de biologie*, 1856.)

La conclusion de ce mémoire est que l'état graisseux du foie, observé chez un grand nombre de femmes mortes de fièvre puerpérale, n'est point lié au développement de la maladie, mais qu'il doit être attribué à l'évolution physiologique de la grossesse.

1857. — *Recherches sur l'état puerpéral et sur les maladies des femmes en couches.*

(Thèse inaugurale, in-4° de 76 pages. Paris, 1857.)

Plusieurs pages de ce travail sont consacrées à la contagion de la fièvre puerpérale, contagion qui, à cette époque, n'était point admise par les médecins français. Pour établir que la fièvre puerpérale est contagieuse, surtout dans les hôpitaux où les femmes bien portantes sont en contact immédiat avec les femmes malades, j'entrepris pour la première fois une statistique comparée; les chiffres que je relevai prouvèrent que la mortalité des femmes en couches était dix-sept fois plus considérable dans les hôpitaux que dans la clientèle de la ville. Cette triste comparaison devint le point de départ de nombreux travaux, tant en France qu'à l'étranger; partout on trouva des résultats analogues à ceux de ma première statistique.

La contagion de la fièvre puerpérale s'expliquerait difficilement sans un empoisonnement spécial; aussi plusieurs passages de ma thèse sont relatifs à l'existence d'un *poison puerpéral;* il suffira d'en citer quelques fragments : « Les femmes succombent à la fièvre » puerpérale lorsque certaines circonstances engendrent le ferment » morbide capable de la produire, ou lorsque le *poison* est absorbé » en nature.

» Les symptômes, la marche et quelquefois l'absence de lésions, » tout dans cette maladie indique un *empoisonnement*... Que les » malades présentent une disposition favorable, non plus à l'élimi- » nation, mais au développement *du poison*, et la fièvre puerpérale » éclate.

» En admettant que la fièvre puerpérale soit contagieuse, nous » sommes conduit à croire qu'elle produit un *virus* capable de la » propager. L'existence d'un *miasme contagieux* ne nous paraît pas » douteuse... Les anatomistes avaient remarqué depuis longtemps » que les piqûres qui succèdent aux autopsies de femmes mortes » de fièvre puerpérale, avaient une gravité plus grande que lors-

» qu'elles ont lieu pendant d'autres dissections. Ce fait pourrait » prouver à lui seul que les liquides produits par la fièvre puerpé- » rale contiennent un *poison énergique;* de là à l'existence d'un » *virus*, il n'y a qu'un pas. »

1858. — *Note sur l'examen microscopique du liquide purulent contenu dans l'utérus, les sinus utérins et les trompes utérines des femmes mortes de fièvre puerpérale* (en collaboration avec M. le docteur Vulpian).

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1858.)

1858. — *De la fièvre puerpérale observée à la Maternité de Paris.*

(Mémoire in-8° de 204 pages. Paris, 1858. — Chez M. J.-B. Baillière.)

Dans ce mémoire se trouve la relation d'une épidémie de fièvre puerpérale, observée à la Maternité en 1856. Le chapitre de la prophylaxie contient la description d'un plan de Maternité dans lequel chaque accouchée aurait une chambre séparée; ce projet avait pour but de supprimer les inconvénients qui résultent de l'agglomération des nouvelles accouchées dans une même salle. Ce mémoire porte pour épigraphe : *Isoler autant que possible les nouvelles accouchées, les séparer les unes des autres.*

1860. — *Des cas dans lesquels l'extraction du fœtus est nécessaire, et des procédés opératoires relatifs à cette extraction.*

(Thèse de concours pour l'agrégation, in-4° de 228 pages.)

Le sujet que j'avais à traiter dans cette thèse touche à l'histoire de la dystocie tout entière, aussi j'ai dû consacrer de nombreux chapitres à ce travail.

1861. — *Note sur les lésions que présentait l'appareil génito-urinaire d'une malade ayant succombé à des accidents puerpéraux à marche lente.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1861.)

1862. — *Description d'un nouveau moyen de provoquer l'accouchement prématuré.*

(Mémoire lu à l'Académie de médecine.)

Le nouvel instrument, appelé dilatateur intra-utérin, repose sur les principes suivants : introduire dans le col de l'utérus et faire pénétrer au-dessus de l'orifice interne un tube de caoutchouc dans lequel on pousse une injection d'eau qui dilate le tube à son extrémité utérine; l'instrument est laissé en place jusqu'à ce que le travail de l'accouchement se produise.

Ce dilatateur est aujourd'hui adopté par la plupart des accoucheurs de Paris et par un grand nombre d'accoucheurs étrangers; sa description, avec observations à l'appui de son efficacité, se trouve dans un grand nombre de livres classiques, de thèses ou de mémoires publiés tant en France qu'à l'étranger.

1862. — *Note sur une tumeur fibreuse du col de l'utérus qui n'avait pas empêché l'accouchement, et qui devint consécutivement la cause d'hémorrhagies mortelles.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1862.)

1864. — *Mémoire sur l'hygiène des femmes en couches.*

(In-8°. Paris, 1864.)

Ce mémoire contient le plan d'un hôpital dans lequel les chambres des accouchées auraient toutes leurs portes et leurs fenêtres ouvertes directement au dehors, sans aucune communication intérieure. Pour entrer dans chacune de ces chambres, il faudrait donc sortir au grand air, et aller de porte en porte comme on va dans une rue de maison en maison. Une marquise placée au-

dessus des portes, sur toute la longueur du bâtiment, protégerait les gens de service contre la pluie.

Dans un hôpital construit d'après ce système, l'isolement serait aussi réel que dans la ville, et la mortalité n'y serait pas plus grande.

1864. — *Atlas d'accouchements par Lenoir, M. Sée et Tarnier.*

(In-4° à deux colonnes, texte compact. Paris, 1864.)

Lenoir, en mourant, avait laissé un atlas d'accouchement avec un texte inachevé, sans aucune note pour le continuer. Chargé par les éditeurs de terminer ce livre, j'ai rédigé entièrement les troisième et quatrième livraisons, qui forment 112 pages; ces livraisons contiennent la description complète du mécanisme de l'accouchement, ainsi que celle de toutes les opérations obstétricales.

1865. — *De l'avortement provoqué chez une femme atteinte d'ostéomalacie.*

(Mémoire lu à la Société de chirurgie et inséré dans ses *Bulletins*. Paris, 1865.)

Ce mémoire a été l'objet d'un rapport de M. Danyau ; ce rapport est publié dans les *Mémoires de la Société de chirurgie.*

1865. — *Leçon historique sur Levret.*

(In-8° de 30 pages. Paris, 1865.)

En 1865, plusieurs agrégés se réunirent pour faire, dans l'amphithéâtre de la Faculté de médecine, une série de conférences historiques. Je pris, pour sujet de leçon, la vie et les œuvres de Levret.

Cette leçon fait partie du recueil dans lequel toutes ces conférences furent publiées.

1866. — *De l'hygiène des Maternités.*

(In-8° de 32 pages. Paris, 1866. Discours prononcé à la Société de chirurgie et inséré dans ses *Bulletins*.)

La question de l'hygiène des Maternités, portée devant la Société de chirurgie, y devint le point de départ d'une discussion importante. En prenant part à cette discussion, j'ai surtout étudié l'étiologie et la prophylaxie de la fièvre puerpérale. Je me suis efforcé de montrer les dangers des salles communes ou des salles, *dites d'isolement*, qui s'ouvrent sur des corridors communs.

1866. — *De l'imperforation de l'œsophage chez l'enfant nouveau-né.*

(Mémoire lu à l'Académie de médecine en 1866.)

Ce mémoire contient la description d'un cas d'imperforation de l'œsophage, diagnostiquée pendant la vie, chez un enfant nouveau-né en apparence bien conformé. Ce fait, comparé à quelques cas analogues, m'a servi de texte pour la description des symptômes et de l'anatomie pathologique de ce vice de conformation.

1866. — *Traité d'accouchements*, par Cazeaux ; septième édition, revue et annotée par Tarnier.

(In-8° de 1152 pages. Paris, 1866.)

En me chargeant de faire paraître la septième édition du *Traité d'accouchements* de Cazeaux, je demandai à être libre de remanier le livre à mon gré, d'y faire les suppressions nécessaires, d'y introduire tous les changements qui me paraîtraient utiles. Par respect pour la mémoire de Cazeaux, il fut décidé que l'impression serait faite en deux caractères différents : le plus grand pour le texte ancien, le plus petit pour ce que j'aurais écrit moi-même. Le lecteur, par un simple coup d'œil, distingue donc facilement ce qui est dû à la plume de Cazeaux, de ce qui m'appartient; mais le tout

est fondu et relié en un corps homogène, sans annotations contradictoires.

Le plan primitif de ce livre a été profondément modifié ; tous les chapitres ont été revus avec le plus grand soin ; j'y ai fait de nombreuses additions, aussi le public médical a accueilli cette édition comme un *livre nouveau*.

1867. — *Considérations sur les moyens de diminuer la mortalité des femmes en couches dans les hôpitaux.*

(*Gazette des hôpitaux*. Paris, 1867.)

Ce travail, paru sous forme de lettres, contient une étude sur la statistique de la mortalité des femmes en couches.

1867. — *Du céphalæmatome* (in-8° de 12 pages).

(Article publié dans le *Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques.*)

1868. — *Rapport sur une question d'infanticide.*

(*Bulletins de la Société de médecine légale* du 11 mai 1868.)

1868. — *Des tumeurs fibreuses de l'utérus pendant la grossesse et l'accouchement.*

(In-8° de 20 pages. Discours prononcé à la Société de chirurgie et inséré dans ses *Bulletins*. Paris, 1868.)

1868. — *Du cordon ombilical* (in-8° de 25 pages. Paris, 1868).

(Article publié dans le *Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques.*)

1869. — *Rapport sur l'emploi du seigle ergoté par les sages-femmes.*

(*Bulletins de la Société de médecine légale.* — Séance du 8 mars 1869.)

1869. — *Traité d'accouchements*, par Cazeaux; huitième édition, revue et annotée par Tarnier.

(In-8° de 1162 pages. Paris, 1870.)

1870. — *De l'embryotomie* (in-8° de 50 pages).

(Article publié dans le *Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques.*)

1870. — *De la fièvre puerpérale et des Maternités.*

(Discours prononcé à la Société médicale des hôpitaux, et publié dans le *Compte rendu.* — In-8° de 25 pages. — *Union médicale* de 1870.)

Dans cette communication, j'ai exposé de nouveau mes idées sur l'hygiène des femmes en couches et décrit un plan de Maternité à chambres complètement isolées.

1870. — *De l'opération césarienne.*

(Communication faite à la Société de chirurgie, et publiée dans ses *Bulletins.* Paris, 1870.)

Cette communication est relative à une nouvelle modification du manuel opératoire de l'opération césarienne : après avoir fait la section des parois abdominales et avant de diviser l'utérus, on pratique une suture utéro-pariétale réunissant chacune des lèvres de la plaie à la face antérieure de la matrice; l'utérus est ensuite incisé au milieu de l'intervalle circonscrit par les points de suture. Ce procédé aurait pour avantage de prévenir l'hémorrhagie et l'introduction du sang dans la cavité péritonéale, et d'empêcher la hernie de l'utérus et des intestins; il a été mis en pratique sans aucune difficulté.

1871. — *Note sur un cas de spina bifida en voie de guérison.*

(*Bulletins de la Société de chirurgie.*)

1871. — *Note sur un cas de plaie du genou par projectile de guerre.*

(*Bulletins de la Société de chirurgie.*)

1871. — *Bulletins de la Société de chirurgie, tome XII, pour l'année* 1871.

(In-8° de 339 pages.)

Ce volume est rédigé par MM. Tarnier, secrétaire, et Després, vice-secrétaire de la Société de chirurgie; il contient les procès-verbaux de l'année 1871.

1872. — *Éloge de Danyau.*

Cet éloge a été lu à la Société de chirurgie dans sa séance annuelle.

1872. — *Note sur un cas de solution de continuité du cuir chevelu, pendant la vie intra-utérine, sans cause appréciable.*

(*Bulletins de la Société de chirurgie*, 1872.)

1872. — *Note sur une énorme tumeur sarcomateuse des parois abdominales ayant simulé un kyste de l'ovaire.*

(*Bulletins de la Société de chirurgie*, 1872.)

1872. — *Du forceps* (in-8° de 62 pages).

(Article publié dans le *Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques.*)

1872. — *Observation de tumeur fibro-plastique de la vulve; discussion sur les dangers des opérations pratiquées pendant la grossesse.*

(*Bulletins de la Société de chirurgie*, et *Gazette des hôpitaux*, 1872.)

1872. — *Rapport sur l'emploi du seigle ergoté par les sages-femmes.*

(*Bulletins de l'Académie de médecine.* — Séance du 26 novembre.)

1874. — *Traité d'accouchements*, par Cazeaux; neuvième édition, revue et annotée par Tarnier.

(In-8° de 1162 pages. Paris, 1874.)

1875. — *De l'efficacite du régime lacté dans l'albuminurie des femmes enceintes et de son indication comme traitement préventif de l'éclampsie.*

(*Progrès medical*, 11 décembre 1875.)

L'utilité du régime lacté dans la maladie de Bright m'a fait penser qu'il pourrait être efficace dans l'albuminurie de la grossesse. Chez les femmes que j'y ai soumises pendant un certain temps, l'albuminurie a disparu ou diminué rapidement, et il n'y a jamais eu d'éclampsie.

1875. — *Considérations sur l'accouchement dans les positions occipito-postérieures, et sur la possibilité de transformer ces positions en occipito-antérieures à l'aide du doigt.*

(*Annales de gynécologie*, décembre 1875.)

1875. — *A quel moment doit-on opérer la ligature du cordon ombilical?*

Après avoir posé cette question, je l'ai résolue par des expériences que j'ai instituées à la Maternité. Ces expériences plaident en faveur de la ligature tardive; elles ont été faites par M. Budin, alors mon interne, qui a fait paraître sur ce sujet un mémoire original (*A quel moment doit-on opérer la ligature du cordon ombilical?* par Budin. *Progrès médical*, 18 et 25 décembre 1875).

1875. — *Note sur un nouveau céphalotribe.*

(*Société de chirurgie.* — Séance du 15 décembre.)

Tous les céphalotribes ont une tendance à glisser. Pour éviter cet inconvénient, j'en ai fait construire un dont chaque cuiller est percée de trois fenêtres ovales, séparées par des traverses qui font à l'intérieur une saillie linéaire; cette saillie s'incruste dans le cuir chevelu du fœtus, qui en même temps s'engage dans les fenêtres. Les fenêtres d'une cuiller répondent aux traverses de l'autre et réciproquement.

1875. — *Réponse de M. Tarnier aux critiques dont il a été l'objet au Congrès médical de Bruxelles, à propos du forceps scie.*

(*Gazette médicale de Paris,* 20 novembre.)

1876. — *Note sur un nouvel embryotome.*

(*Bulletins de la Société de chirurgie,* 27 décembre 1876, vol. de 1877, p, 5.)

1877. — *Description de deux nouveaux forceps.*

(In-4° de 55 pages. Paris, 1877.)

1877. — *Discussion relative au nouveau forceps de M. Tarnier. Réponse à M. le professeur Pajot.*

(*Annales de gynécologie,* n° d'avril.)

1877. — *Lettre à M. le docteur Icard, gérant du Lyon médical* (Discussion sur le nouveau forceps).

(*Lyon médical,* n° du 15 avril.)

1877. — *Note sur un forceps à branches parallèles.*

(*Bulletins de la Société de chirurgie.* — Séance du 16 mai 1877.)

1878. — *Le forceps de M. Tarnier.*

(*Progrès médical*, n° du 6 juillet 1878, p. 517, 518.)

1878. — *Note sur une modification apportée au céphalotribe.*

(*Bulletins de la Société de chirurgie.* — Séance du 25 septembre.)

1879. — *Discussion sur les observations du Prof. Wasseige relatives au forceps.*

(*Bulletins de la Société de chirurgie.* — Séance du 23 avril.)

1879. — *Opération césarienne suivie de l'ablation de l'utérus et des ovaires, d'après la méthode de Porro, guérison.*

(*Bulletins de l'Académie de médecine.* — Séance du 29 juillet.)

1879. — *Matériaux pour servir à l'histoire de l'amputation utéro-ovarique.*

(*Annales de gynécologie*, août 1879.)

1880. — *Pavillon d'isolement.*

L'administration de l'Assistance publique a, sur mes plans, fait construire à la Maternité un pavillon d'isolement qui donne d'excellents résultats depuis sa mise en activité en 1877; notamment, du 29 mai 1879 au 15 décembre 1883, on y a compté 920 accouchements sans un seul décès. Ce pavillon et son fonctionnement ont été décrits dans un mémoire publié en 1880 par M. Pinard (*Les nouvelles maternités et le pavillon Tarnier*, par M. le docteur Pi-

nard. *Revue d'hygiène et de police sanitaire*, 15 mai 1880, et *Annales de gynécologie*, juin 1880).

1880. — *Perméabilité des nœuds du cordon.*

(*Bulletins de l'Académie de medecine.* — Séances du 28 décembre 1880 et du 4 janvier 1881.)

1881. — *Examen extérieur de la muqueuse rectale à l'aide du retournement.*

(*Annales de gynécologie*, n° de mai.)

1881. — *Propriétés antiseptiques du sublimé corrosif.*

(*Congrès de Londres.* — Séance du 9 août 1881.)

En faisant macérer des fragments de placenta dans différents liquides antiseptiques, je me suis assuré que la liqueur de Van Swieten est l'un des plus énergiques. Je me servais alors de cet antiseptique pour le lavage des mains; mais depuis cette époque, j'en ai étendu et multiplié l'usage.

1881. — *Note sur la non-septicité du sang du fœtus macéré pendant son séjour dans la cavité utérine.*

(*Bulletins de l'Académie de medecine.* — Séance du 16 août.)

1882. — *Couveuse pour enfants.*

La première couveuse que j'ai fait construire a été employée à la Maternité depuis 1880; elle a été décrite par MM. Napias et Martin, qui ont publié les premiers et excellents résultats cliniques obtenus (*Étude sur les progrès de l'hygiène en France de* 1878 *à* 1882, par MM. Napias et Martin, Paris, 1882, p. 310).

1882. — *Traité de l'art des accouchements*, tome Ier, par Tarnier et Chantreuil.

(In-8° de 956 pages. Paris, 1882.)

1882. — *Placenta supplémentaire.*

(*Bulletins de l'Académie de médecine.* — Séance du 21 février.)

On peut croire que la délivrance est complète alors qu'il reste dans l'utérus un placenta supplémentaire. Le diagnostic de cette anomalie est cependant possible, car entre le placenta extrait et celui qui est encore retenu dans les voies génitales s'étend un pont membraneux qui contient quelques rameaux vasculaires ; tandis qu'il n'y a pas de vaisseaux dans les membranes retenues par de simples adhérences ou par leur entortillement autour d'un caillot trop gros pour franchir l'orifice utérin.

1882. — *Discours prononcé à la distribution des prix aux élèves sages-femmes de la Maternité le* 24 *juin* 1882.

(*Progrès médical*, 1882, p. 511.)

La mortalité des femmes qui accouchent à la Maternité s'est élevée à 9,31 pour 100 pendant les douze années comprises entre 1858 et 1869 inclusivement; pendant les douze années suivantes, c'est-à-dire de 1870 à 1882, elle est tombée à 2,32 pour 100. Cette décroissance est due : 1° à la création de deux personnels distincts affectés l'un à l'infirmerie, l'autre au service d'accouchement; 2° à l'édification, sur mes plans, du pavillon à chambres isolées; 3° principalement à l'emploi de la méthode antiseptique.

Si la mortalité était restée de 1870 à 1882 au même chiffre proportionnel que de 1858 à 1869, il serait mort à la Maternité, dans les douze dernières années, 1047 femmes de plus.

1882. — *Considérations sur le forceps, communication faite au Congrès médical de Londres et suivie de quelques notes complémentaires.*

(*Annales de gynécologie*, nº de juin 1882.)

1882. — *De l'emploi du sublimé corrosif en solution pendant l'accouchement et les suites de couches.*

(Note par Ad. Olivier, interne à la Maternité. — *Annales de gynécologie*, nº de novembre 1882.)

Depuis 1881, j'ai généralisé l'emploi des solutions de sublimé, que j'avais préconisé devant le Congrès de Londres. Mon ancien interne, M. Olivier, a fait connaître ma pratique à cet égard : toutes les personnes qui entrent à la salle d'accouchement se lavent les mains avec la liqueur de Van Swieten ; la même liqueur sert à laver les organes génitaux de toutes les femmes admises à la salle d'accouchement ; pendant le travail on fait, avec la même solution, une injection vaginale toutes les trois heures ; l'accouchement terminé, on pratique un nouveau lavage vaginal, et même intra-utérin. Pendant les suites de couches, la liqueur de Van Swieten sert encore à faire les toilettes des accouchées, sans injection vaginale ; mais si les lochies sont fétides, ou si la femme devient malade, on fait de nouveau, avec le même liquide, des injections vaginales, et quelquefois même intra-utérines. Les résultats sont excellents.

Je fais construire les appareils nécessaires pour laver au sublimé les linges, les couvertures et les matelas eux-mêmes.

1882. — *De l'allaitement artificiel à la Maternité de Paris.*

(*Bulletins de l'Académie de médecine.* — Séance du 25 juillet.)

J'ai essayé le lait de chèvre, soit en le faisant prendre par l'enfant mis directement au pis de l'animal, soit en l'administrant à

la cuiller, pur ou coupé; j'ai aussi essayé le lait de vache, pur ou coupé, le lait d'ânesse et différeuts laits conservés ou artificiels. Les résultats ont été mauvais avec tous les laits autres que celui d'ânesse.

Le verre et la cuiller sont préférables au biberon, qui recèle toujours des parcelles de lait altéré.

1882. — *De l'allaitement.*

(*Discours à l'Académie de médecine*, inséré dans ses *Bulletins*, séance du 26 septembre.)

1883. — *Traité d'accouchements*, par Cazeaux; dixième édition, revue et corrigée par Tarnier.

(In-8° de 1162 pages. Paris, 1883.)

1883. — *Nouvelle couveuse.*

J'ai pensé que la couveuse dont je me servais depuis 1880 devait être simplifiée. J'en ai donc fait construire une qui se composé d'une caisse à deux étages séparés par un plancber incomplet à l'une de ses extrémités : l'étage supérieur reçoit l'enfant ; l'étage inférieur est cbauffé par des bouteilles (moines) remplies d'eau bouillante. L'air circule en passant successivement par l'étage inférieur, où il entre et s'échauffe, et par l'étage supérieur, où il trouve un orifice de sortie qui assure la ventilation. La fabrication de ma nouvelle couveuse a été surveillée par mon interne, M. Auvard, qui, d'une part, a mis tous ses soins à ce qu'elle fût exactement établie d'après mes idées et mes croquis, et qui, d'autre part, en a rendu le fonctionnement visible et facile à contrôler, en y ajoutant, de sa propre initiative, une bélice dont les mouvements indiquent la rapidité du courant d'air. La description et le

dessin de mes couveuses ont été publiés par M. Auvard dans un mémoire où il a personnellement étudié l'action physiologique de ces appareils et leurs avantages au point de vue cliniqué (*De la couveuse pour enfants*, par Auvard. *Archives de tocologie*, 1883).

1883. — *Description d'un nouvel instrument que j'ai appelé basiotribe.*

(*Bulletins de l'Academie de médecine.* — Séance du 11 décembre.)

Bourloton. — Imprimeries réunies, A, rue Mignon, 2, Paris.